

Sous-Lieut^t Jean-Michel BLANCHET

*Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de la Valeur Militaire
avec palme.*

MORT POUR LA FRANCE EN ALGERIE LE 16 DECEMBRE 1959.



Le 16 décembre 1959, à 12 h. 30, le Sous-Lieutenant BLANCHET quitte le poste de Sidi-Zerouk avec six Harkis déguisés en civils dans le but d'intercepter des membres de l'O. P. A.

Lors de l'arrivée aux abords de l'objectif, l'équipe aperçut les éléments rebelles en armes sur lesquels elle tira. Les rebelles répondirent. Le Sous-Lieutenant BLANCHET commanda alors l'assaut et il passa en avant. Il abattit avec son fusil un rebelle porteur d'un P. M. C'est alors qu'il fut blessé par une balle dans le côté gauche. Il était 13 h. 30.

Il désigna alors trois Harkis pour aller chercher du renfort au poste. Les trois autres Harkis le protégèrent jusqu'à épuisement de leurs munitions sans l'abandonner. Le Sous-Lieutenant BLANCHET fut évacué par hélicoptère, il devait décéder vers 17 h. 30, au cours de son transfert à l'Hôpital militaire de Constantine.

*
* *

DISCOURS prononcé le 30 mai 1960
par le Lieutenant-Colonel ANDRE lors de l'inauguration
du Poste du Sous-Lieutenant BLANCHET à SIDI-ZEROUK

Officiers, Sous-Officiers, Soldats de toutes Armes,

Nous sommes rassemblés pour inaugurer le Poste de Sidi-Zerouk, qui portera désormais le nom de Poste du Sous-Lieutenant Blanchet.

De la Promotion Général-Laperrine, le Sous-Lieutenant Jean-Michel BLANCHET était sorti de Saint-Cyr le 1^{er} octobre 1958 et avait rejoint le 4^e Bataillon d'Infanterie le 20 août 1959.

Comme tous ces jeunes hommes placés à la fleur de l'âge devant les responsabilités de Chef, il a donné le meilleur de lui-même et fait honneur à ceux qui l'avaient chéri et l'avaient formé.

Son dynamisme, son ardeur, l'avaient désigné pour prendre le commandement de la Harka, et je ne saurais mieux dire, pour décrire sa façon de

Servir, que les termes de sa citation le faisant Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume :

« Jeune Officier plein de fougue et animé d'une foi ardente, excellent entraîneur d'hommes, représentant le type du combattant.

« Affecté depuis peu à un Bataillon opérationnel, a participé à toutes les opérations effectuées par sa Compagnie, se faisant remarquer par sa bravoure et son mépris du danger.

« Placé au commandement du Poste récemment installé à Sidi-Zerouk (Secteur de Mila), il a déployé une activité inlassable, montant patrouilles et embuscades au cours desquelles il a montré les plus belles qualités du Chef.

« Vient de se distinguer, le 16 décembre 1959, à la Mechta Aïn-Nechem (Secteur de Mila) où, tombé dans une embuscade et grièvement blessé, il a fait l'admiration de tous par son courage et son abnégation dignes des plus belles traditions militaires. »

Comme ses aînés et ses camarades, qui jalonnent de leur tombe cette terre d'Afrique, le Sous-Lieutenant Jean-Michel BLANCHET a été un magnifique artisan de l'Algérie Française.

Même si les combats vécus depuis vingt ans nous ont habitué à considérer ces sacrifices sublimes comme des événements normaux, nous devons nous recueillir un instant et retrouver le sens profond de l'enthousiasme et du sacrifice de ce jeune Officier.

En combattant pour l'Algérie Française, il faisait confiance en la France, il s'élevait contre les calomnies répandues pour opposer les Français de souche européenne et de souche nord-africaine. Il reconnaissait, au delà des erreurs, l'apport positif des bâtisseurs et des élites désintéressées. En un mot, il était fier de son pays et prêt à porter le témoignage de sa foi jusqu'au sacrifice suprême.

Il avait conscience de l'aide matérielle nécessaire à apporter à nos frères musulmans. Tous ceux qui ont vécu en Afrique savent la finesse d'esprit et la culture que procurent une étude approfondie d'une religion fermement pratiquée, ainsi que les méditations qu'elle suggère. Mais, pour élever leurs enfants et acquérir un niveau de vie décent, il est nécessaire que tous étudient les techniques modernes. Dans sa courte expérience africaine, il se rendait compte, dans son amour porté aux populations de Sidi-Zerouk, que l'évolution rapide de l'Algérie ne peut s'accomplir en dehors d'une Amitié française.

Possédant le sens de l'honneur, il accordait une valeur à l'engagement et à la parole donnée et se considérait comme l'ami et l'allié indéfectible des musulmans qui nous avaient fait confiance et qui continuent à nous faire confiance.

En menant son combat, il avait la certitude de combattre pour la liberté du monde et, au delà des difficultés du moment, il sentait la nécessité d'amener français et musulmans à se serrer les coudes dans un combat commun contre les dictatures qui brisent les âmes et la personnalité des hommes. Il ne savait pas encore que le combat le plus dur est à mener contre les hommes enfoncés dans leur égoïsme et dans leur routine ; mais son jeune idéal et les jeunes Harkis musulmans qu'il commandait lui montraient la possibilité d'une fraternité retrouvée, voire améliorée, dans une Algérie Française.

Quelle que soit notre expérience, nous avons besoin de revenir de temps en temps aux sources de l'enthousiasme. Le sacrifice du Sous-Lieutenant BLANCHET doit nous servir d'exemple. En pensant à ce qui l'animait, nous trouverons la force et le courage de lutter contre les lassitudes et les défaitismes personnels et collectifs, et, derrière lui, nous remporterons la victoire de la raison et du bon sens.

Que ceux qui serviront dans ce Poste aient le souci constant de suivre l'exemple du Sous-Lieutenant BLANCHET, et qu'ils aient à cœur de protéger les populations et de faire régner l'ordre et la justice.